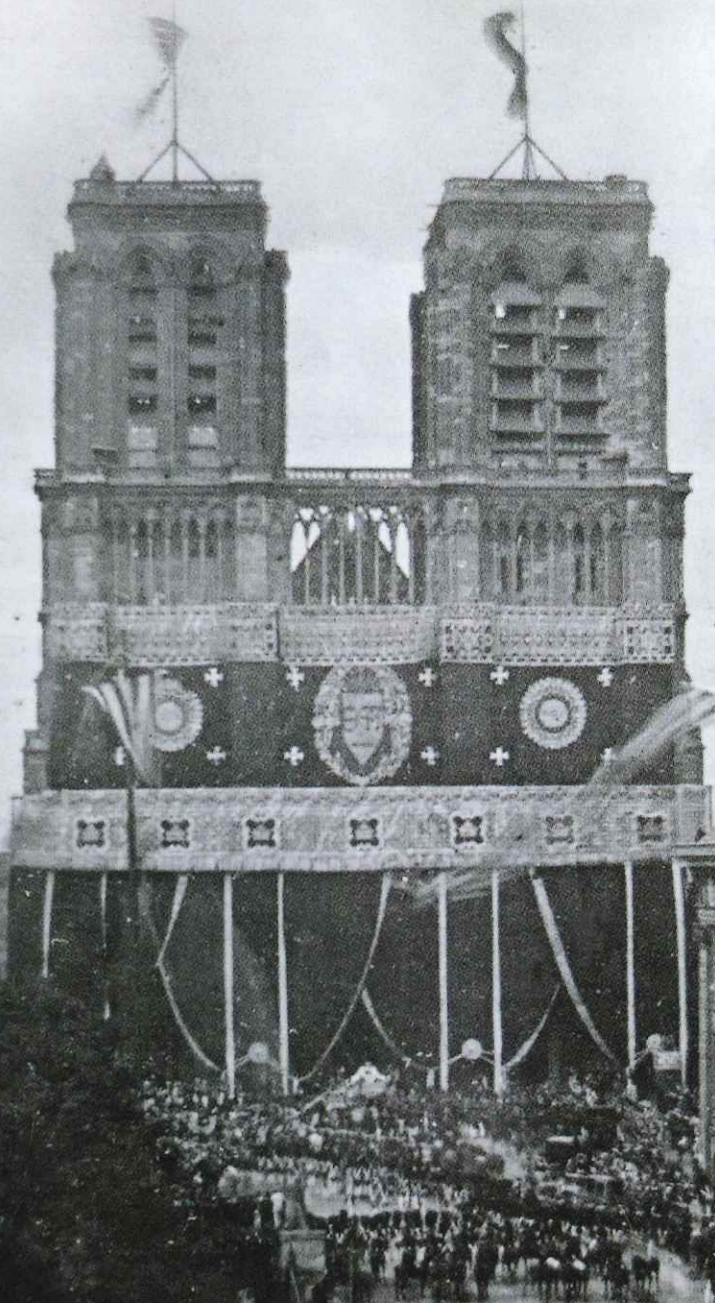




Le Cor de Chasse

Revue de la Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs et des Bataillons de Chasseurs



Le Duc d'ORLÉANS
père des chasseurs à pied 1810-1842

Entretien avec Marie, Eudes et Jean d'ORLÉANS



Marie d'ORLÉANS,
princesse de Liechtenstein



Eudes d'ORLÉANS,
duc d'Angoulême



Jean d'ORLÉANS,
comte de Paris

Le décès du duc d'Orléans en 1842 et l'onde de choc qu'elle provoqua au niveau familial, mais aussi sur le plan national et international.

En 1842, le prince Ferdinand-Philippe, duc d'ORLÉANS, fils aîné de Louis-Philippe, Roi des Français, focalise en lui toutes les qualités d'un frère aîné dans une famille soudée, d'un mari dévoué, d'un père et d'un héritier de la couronne auprès d'un père vieillissant.

Le prince est un homme brillant, sérieux et tourné vers le bien de la France. Il est très aimé des Français, ayant une oreille attentive pour tous ceux qui s'adressent à lui.

Homme moderne, curieux des sciences et des lettres tout comme de l'art, à l'image de ses frères et sœurs, il initie la re-création de l'infanterie légère. L'art militaire, la conduite de la guerre, la stratégie, l'attention aux soldats sont pour lui des sujets dont il ne se lasse pas. Ses nombreux écrits en témoignent. Courageux et téméraire, ce prince-soldat, échappant aux balles de l'ennemi durant toutes ses campagnes périt sans gloire à Neuilly le 13 juillet 1842 ;

C'est sur le chemin entre le Palais des Tuileries et le Château de Neuilly, propriété favorite de la famille royale, que les chevaux du fiacre dans lequel le prince a pris place s'emballent. Voulant probablement aider le cocher, il se lève, sa voiture basse verse et il perd l'équilibre. Il "donne de la tête contre la chaussée" et meurt quelques heures après. Il aurait dû prendre le lendemain le commandement du corps d'armée à Saint-Omer et assister au camp de manœuvres d'Helfaut, avec le 1^{er} Bataillon de Chasseurs à Pied récemment créé. C'est ainsi que quelques années plus tard, les bataillons des chasseurs à pied sont nommés "les Chasseurs d'ORLÉANS" en son honneur.

Sa disparition aussi soudaine que brutale laisse un grand vide auprès des siens comme auprès des Français qui l'aimaient et voyaient en lui l'avenir de la France, "le chef des grands jours à venir" comme l'écrit le prince de Joinville dans ses Souvenirs. Elle jette un trouble sur l'avenir de la monarchie de Juillet elle-même. "Je ne suis point fataliste et ne veux pas dire qu'à dater du 13 juillet, la monarchie fut irrévocablement condamnée, mais je dis que sans ce jour fatal elle n'aurait point péri⁽¹⁾." écrit Charles RÉMUSAT.

A ce drame familial s'ajoute un véritable choc émotionnel politique et social. Les journaux et familles royales européennes partagent le désarroi du roi Louis-Philippe, de sa famille et de la France. Le 30 juillet, la population de la capitale rend un impressionnant hommage au prince défunt lors des funérailles solennelles en la cathédrale Notre-Dame de Paris. Plus de 400 000 personnes se pressent sur le chemin. Son décès donne la mesure de la grande popularité du prince dans tous les milieux sociaux et culturels. "Ce drame (...) dévoile la richesse de l'image, de la représentation du duc d'ORLÉANS dans l'opinion⁽²⁾".

La mémoire est-elle entretenue et comment au sein de votre famille ?

La mémoire du duc d'ORLÉANS continue d'être entretenue en France et au sein de notre famille, avant tout par ceux qui ont servi et versé leur sang pour la France. Notre oncle, le prince François d'ORLÉANS, sous-lieutenant au 7^e BCA décède au combat le 11 octobre 1960 en Kabylie⁽³⁾. A son enterrement, le général de GAULLE écrira : "Le sacrifice du jeune prince François, mort glorieusement pour la France, ajoute un service exemplaire à tous ceux que sa race a rendus à la patrie et qui sont la trame de notre histoire⁽⁴⁾". Il était chasseur, d'un bataillon créé par son ancêtre.

La mémoire du duc d'ORLÉANS est encore visible du grand public par l'existence de plusieurs monuments le représentant dans différentes villes. A Neuilly, la statue équestre du duc d'ORLÉANS, œuvre du sculpteur italien Carlo MAROCHETTI, rend hommage au prince qui s'était illustré à partir de 1835 dans la conquête de l'Algérie. A la demande de l'armée d'Afrique et de la population algérienne elle fut érigée en 1845 place du Gouvernement à Alger, à côté de la mosquée de la Pêcherie. Démontée puis rapatriée en France en 1963, elle trouve sa place en 1974 sur l'ancien rond-point Chauveau. Une statue identique se trouve au Château d'Eu. Une autre statue du prince militaire représenté en pied, du sculpteur Nicolas Bernard RAGGI, a été édifiée sur la Grand-Place de Saint-Omer en 1846 à la suite d'une souscription locale. Elle se trouve actuellement au milieu du rond-point Pierre GUILLAIN. Enfin, une chapelle érigée puis déplacée proche de la porte Maillot à Paris marque encore le souvenir du lieu de son décès. Elle porte le nom de Notre-Dame de Compassion. Un cénotaphe du prince étendu, esquissé par Ary SCHEFFER et réalisé par Henri de TRIQUETI, y est visible. Il est rehaussé par une statue en marbre sculptée par la sœur du duc, la princesse Marie : l'ange de l'espérance et de la compassion⁽⁵⁾.



Cette mémoire continue d'être entretenue par le désir de connaître plus et mieux sa vie et ses écrits. Également par l'acquisition d'objets le représentant. Il reste dans la mémoire, malgré une grande tristesse de ce qu'il aurait pu être pour la France, une reconnaissance et une admiration pour tout ce qu'il a accompli au cours de sa trop courte vie.

Comment ressentez-vous cette histoire maintenue et entretenue dans les unités de chasseurs jusqu'à nos jours ?

L'histoire du duc d'ORLÉANS maintenue et entretenue dans les unités de chasseurs est de nos jours, en République, quelque chose d'inoûi. Sans le duc d'ORLÉANS, les chasseurs ne seraient probablement pas ce qu'ils sont aujourd'hui, réunis sous un même et unique drapeau qui fait mémoire de leur valeur et de leur vaillance depuis leur création. Cette histoire maintenue et entretenue est porteuse d'espérance pour la France d'aujourd'hui, car elle unit ceux qui s'engagent dans ces unités.

Il y a le lien avec une famille qui depuis plus de 1000 ans a fait la France. Le duc d'ORLÉANS est considéré comme un Père, que les chasseurs célèbrent, parfois pour les jeunes sans trop savoir pourquoi.... "Par le duc d'ORLÉANS, notre père, vive les chasseurs !". Clamé à pleine voix, c'est très fort et émouvant.

Il y a aussi entre les chasseurs et la Famille Royale une fidélité réciproque. Depuis les années 50, pour le 7^e BCA, trois marraines de la famille d'Orléans se succèdent dont l'actuelle princesse Gundakar de LIECHTENSTEIN, née princesse Marie d'ORLÉANS. En 2016, le prince Jean d'ORLÉANS, comte de Paris devient parrain du 4^e Régiment de Chasseurs "Clermont Prince". En 2018 c'est le prince Eudes d'ORLÉANS, Duc d'Angoulême qui a été sollicité pour devenir parrain du Groupement de Recrutement et de Sélection Île-de-France et Outre-Mer / 8^e BCP (GRS-IDF-OM - 8^e BCP), héritier du 8^e d'ORLÉANS, bataillon de Sidi-Brahim⁽⁶⁾.

Les chasseurs sont une grande famille intimement liée à la famille d'ORLÉANS. Ces liens sont très forts, car ils reposent sur la continuité historique, mais surtout sur le service et l'amour de notre pays, la France.

(1) Charles REMUSAT, *Mémoire de ma vie*, Tome IV, Paris, Plon 1962, page 36

(2) Hervé ROBERT, *Revue d'Histoire Moderne & Contemporaine*, 1991, Tome 38-1, Ferdinand Philippe d'ORLÉANS et la tradition Bonapartiste, page 123

(3) Prince Eudes d'ORLÉANS, *Généalogie de la famille royale de France de Louis Philippe 1^{er} roi des Français à Jean IV, comte de Paris*, site internet : www.dorleans.org, page www.dorleans.org/les-militaires#gallery_1-22

(4) Stéphanie GIOCANTIN, Pierre BOUTANG, *Flamarion*, 2016, page 479

(5) Abbé Bellanger, *Histoire de Neuilly près Paris (Seine) et ses châteaux*, 1855, page 187

(6) Prince Eudes d'ORLÉANS, *Généalogie de la famille royale de France de Louis PHILIPPE 1^{er} roi des Français à Jean IV, comte de Paris*, site internet : www.dorleans.org, page www.dorleans.org/les-militaires